

AMIFRAN 15 ANS
Octobre 2007
n° 5

Girouette de la NUIT



Le
festival ça

Vaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaa...



SCOOP: LE COMMISSAIRE KRATES FAIT PARLER LA PRESSE... P.4

Le monde... et ses couleurs Corabia, ROUMANIE



La troupe de Corabia, débutante sur la scène du Festival d'Arad, nous propose un spectacle méditation sur la condition humaine, l'amour, la paix, la tolérance et l'amitié, contre tout ce qui est haine, guerre, mensonge, violence, intolérance religieuse ou politique. C'est une création collective du groupe « La clarté de l'aube » sous la mise en scène de Marcela Mariana Goia.

Au début de la pièce on lance un appel à la fraternité « mon frère ouvre moi ta porte », oubliant toute différence de couleur de la peau, les frontières des pays, parce que les gens du monde entier sont pareils. Les acteurs invitent à réagir contre l'intolérance, le mensonge, contre tout ce qui n'est pas digne de ce qu'on appelle avec fierté L'HOMME.

Le message final de la pièce « vivre sans différence en paix avec tout le monde » devrait être assumé par tous.

Les costumes bien choisis illustrent différentes nationalités : chinoise, russe, roumaine, espagnole et le costume en blanc et noir est un symbole neutre de tous, sans frontières, sans race.

Nous avons remarqué et apprécié aussi les différentes pièces de musique : musique légère française, la Rhapsodie roumaine, Bach etc., pour soutenir l'idée, tous égaux sans différences.

Ramona Buzgău,
Lycée Pédagogique, XII-e E

Impressiões

Onintza, Espagne: La pièce de Corabia a été courte, mais ils ont parlé un peu de tout ce qui est la condition humaine, on a bien compris le message, leur français était bon. Bon courage !

Lis, Espagne: Ils ont joué très bien, la pièce a été très sérieuse et un peu difficile.

Louise, Belgique: Une pièce méditation qui nous démontre l'internationalisme de notre monde. J'ai apprécié le bon message.

Andrei, Roumanie: La pièce était belle, les filles aussi et les costumes intéressants.

Ecaterina Sășureanu: C'était une belle surprise de la part des débutants, très colorée et le message vraiment noble.

Adieu! Slobozia, ROUMANIE



Les jeunes lycéens de Slobozia viennent sur la scène du Festival avec une courageuse adaptation du récit de Mircea Eliade, dont on fête le centenaire cette année. Le texte philosophique de M. Eliade prend la forme d'un spectacle où sacré et profane se rencontrent.

La pièce débute par un dialogue entre les acteurs sur scène et d'autres dans le public et qui, bien qu'ils se soient préparés n'entendent rien. Les « acteurs » leur expliquent qu'on a ici deux mondes différents, celui du spectacle (le sacré) et celui du public (le profane). La vie est divisée en scènes et actes, mais le spectacle a supprimé le rideau et ce n'est pas la peine d'attendre que le rideau se lève. Nerveux, les acteurs de la salle exigent la présence du directeur, car ils sont pris pour des ignorants. On leur conseille « d'observer le plus profond silence ». L'acteur appartient à un monde spécial, incompris.

Le titre est la clé de la pièce. Tout est construit sur deux plans : Adieu / À Dieu, (mot final de l'histoire des religions) - le premier nous renvoie au monde réel, que nous connaissons et comprenons et l'autre au monde du surnaturel, qui n'est pas accessible à tous.

Une mise en scène originale, des costumes très suggestifs et ce que nous avons beaucoup aimé c'était la danse et la musique, il s'agit de la chanson de Vanessa Paradis - Le tourbillon de la vie.

Alexandra Iercoșan,
Lycée Pédagogique, XII-e E

Impressiões

Alexandra, Roumanie: L'atmosphère a été très douce, mais je crois qu'ils ont été un peu énervants. L'idée était quand même intéressante.

Emanuel, Italie: Je n'ai pas compris la pièce parce qu'elle n'a pas été amusante. La musique a été très belle et le ballet aussi.

Dia, Hongrie: C'était impressionnant que les acteurs ont été dans le public. J'ai aimé les costumes, les couleurs et la chanson de Vanessa Paradis.

Paul, Timișoara: Excellente pièce, j'ai vu les personnages sur la scène et dans la salle. J'ai apprécié la mise en scène et le niveau de langue.

Alexandra, Huedin: La musique a été très bonne et les costumes aussi. Super idée

L'âme artiste Tg Jiu, ROUMANIE



Décidément, c'est l'après-midi des débutants, car après Corabia et Slobozia, c'est le tour des jeunes de Târgu Jiu de faire preuve de leurs qualités artistiques. La question se pose si le cadre est une grotte réelle ou une descente orphique dans les profondeurs de l'âme humaine. Le spectacle essaie de donner une réponse à cette question.

Des jeunes partis en balade se mettent à l'abri dans un trou. C'est une grotte ou un tunnel, mais sans sortie. On s'y sent en danger. Un personnage apparaît au moment où la dispute s'enflamme, c'est un magicien. Il dit qu'ici c'est le monde des rêves et que la sortie, chacun doit la rechercher dans sa tête. Il leur donne des allumettes pour la trouver. A tour de rôles ils s'endorment, entrent dans un monde mystérieux et sous le coup de la magie ils parlent de leur existence passée. Ils ont été des gens illustres : Garcia Lorca, Mark Twain, Alexandre Dumas, George Sand, Cervantès. Se réveillant ils parlent de leurs rêves ou cauchemars, ils se sentent plus forts, plus fermes. La magie n'est qu'une illusion et tout revient au moment présent. Quand même la force du rêve transforme l'homme qui descend à chercher la vérité au fond de soi-même, ou « Qui sait ? »

Les jeunes acteurs s'amuse à jouer sur scène, s'y sentent bien. La danse et la musique ont donné vie au spectacle marquant le retour au monde réel.

Bianca Hobian, Lycée Pédagogique, XI-e

Impressiões

Oana, Constanța: J'ai aimé les costumes mais je n'ai pas compris le message.

Stéphanie, France: Cette pièce manquait d'énergie et à vrai dire on ne comprenait pas trop le texte.

Atonella et Emanuele, Italie: Nous avons apprécié les costumes, les couleurs, mais il aurait pu être plus vif et le texte plus compréhensif.

Eveline, France: Le texte a été très joli, plein d'air frais, les acteurs très sympas.

Valeria, Italie: Très intéressante, la pièce, la danse magnifique et je crois qu'ils étaient bons.

Mary Poppins Hradec Králové, Rep. Tchèque



La pièce est le résultat d'une création collective. Le point de départ est l'histoire de Mary Poppins, la gouvernante d'une famille avec beaucoup d'enfants qu'elle réussit à dompter par des méthodes ludiques.

Le spectacle est divisé en scènes:

Dans le parc. Les enfants de la famille Banks très insolents, sont dans le parc avec leur gouvernante Mme Katie. Ils ne lui obéissent pas et elle décide de s'en aller.

Le dîner. Katie fait rapidement ses bagages et le père décide de passer une annonce dans le journal pour chercher une autre gouvernante « dure, sévère et énergique », les enfants changent l'annonce, ils désirent une gouvernante douce, calme et intéressante.

L'arrivée de Mary. La nouvelle gouvernante arrive et elle est acceptée.

Chambre de Mary. Les enfants lui montrent la chambre et l'aident à s'installer.

La chambre des enfants. Les enfants ont un grand désordre. On les oblige à ranger leurs jouets. Mary leur apprend à jouer du piano et de la flûte. Mary gagne la sympathie des enfants et de leur père.

Dans le parc. La scène finale de la pièce a lieu dans le parc, comme celle du début mais tout est différent, les enfants sont contents et tous sont gais.

Musique et danse, tout est sur scène pour la réussite du spectacle et l'amusement du public. L'accent anglais de Bert alias Marex Stehlik donne du charme et de l'authenticité à la pièce. Nous apprécions le courage d'avoir choisi un sujet si connu.

Impressions

Mihai, Târgu Mureș: J'ai aimé le spectacle, mais je l'ai trouvé un peu long. Le niveau de langue était bon, les costumes très beaux.

Dinah, Autriche: J'ai aimé les trois enfants et aussi la rapidité de se vêtir entre les scènes. Le décor a été beau.

Adela, Roumanie: Une pièce qui fait plaisir à tout le monde, enfants et adultes.

Maria, Târgu Mureș: Une pièce très jolie et entraînante. Les acteurs sont entrés dans la peau des personnages.

Maitane et Amaia, Espagne: La pièce a été jolie mais pas spectaculaire.

Ioana, Oana et Mădălina, Huedin: Nous avons aimé l'idée des enfants et la musique. Nous ne pouvons pas faire une comparaison avec les autres pièces parce

Aseta Molsheim, FRANCE



Dans un monde où les traditions ancestrales règnent, une jeune âme ose s'y opposer.

Cette pièce a traité plusieurs thèmes tels que la condition de la femme, le conflit entre générations, les costumes aberrants de quelques tribus et le non-conformisme.

Aseta est une fille qui ne veut pas se soumettre au rite du passage à l'âge adulte qui, conformément à la loi de sa tribu, est atroce et parfois fatale. A l'aide des marionnettes elle se construit son propre univers où elle voulait vivre sans problèmes, sans qu'elle soit obligée de respecter les lois ou les traditions ancestrales.

Les costumes ont été très bien choisis, avec un colorit très vif ce qui ne fait que rendre au public l'image d'une tribu africaine. La magie de la pièce a été complétée par la musique spécifique qui a mené le public vers le monde sauvage.

*Roxana Noja, Alin Orgoan Xe E,
Lycée "Moise Nicoară"*

Impressions

Cristina, Arad: J'aime beaucoup l'idée des marionnettes et la musique. Le spectacle a été ambiguë, mais si nous accordons un peu d'attention il a été exceptionnel.

Alexandra, Iashi: Le décor était extraordinaire et la thème du spectacle m'a impressionné et aussi leur jeux de lumières.

Giorgiana, Arad: C'est un problème très délicat, car j'ai beaucoup apprécié la mise en scène de la pièce!

Benjamin, France: Génial!

Mme. Ungur, Roumanie: Une pièce très sensible et profonde que j'ai beaucoup appréciée.

Paul et Doris, Arad: Un peu dure et nous ne nous attendions pas à ce thème.

Laura, Roumanie: Très vif! Il y a beau!

Isolde, Belgique: Cette pièce a eu une

Les jumeaux étincelants Vienne, ROUMANIE



Les Autrichiens nous ont raconté une histoire d'amour très drôle: Virginie aime Octave, son 'superman', lui jurant fidélité pour toute la vie, et celui-ci manifeste une obsession folle pour la poitrine de Virginie.

L'intrigue se déclenche lorsque Hector, le frère jumeau d'Octave, fait son apparition. Dès ce moment, lorsqu'ils entendent prononcer le mot "amour" ils changent les identités entre eux. Virginie se rend compte que, pour ne pas être obligée de choisir, elle doit tuer l'un d'entre eux.

Le comique augmente quand Virginie commence elle-aussi à changer son identité: elle devient Blanche et déclare que Virginie est sa soeur jumelle.

Une pièce originale, des dialogues absurdes où les personnages manquent de personnalité, dans un monde où rien n'a de sens.

Les jeunes acteurs ont fait preuve d'un excellent jeu de scène, les applaudissements finaux du public faisant la preuve d'un succès incontestable.

*Alexandra Sabou, Urs Mirona,
Oana Diacu, Roxana Corb*

Impressions

Un spectateur: J'ai beaucoup aimé leur français, ils l'ont parlé très bien. La pièce a été très dynamique.

Laura, Arad: Bravo comédiens! Ils ont parlé très bien le français.

Ramó, Spazierengasse: Ces français d'Autriche ont parlé le français comme s'ils étaient des français de France! Vraiment super!

Lea, France: J'ai bien aimé la pièce. Les costumes ont été magnifiques.

Lavi, Arad: J'ai beaucoup aimé le spectacle, c'était génial et aussi les acteurs ont été très bons.

Chiara, Italie: Le spectacle a été bon et les acteurs ont été impliqués, en jouant avec une grande passion. Surtout l'une des Blanche, qui d'abord a été Virginie.



LA CONFESSION DU JOURNALISTE DOMINIQUE JUNG AU MYSTERIEUX COMMISSAIRE KRATES



Monsieur Jung, vous êtes là depuis l'origine du festival. Qu'en pensez-vous?

Je crois que sa première réussite c'est la continuité. On a vu beaucoup d'initiatives qui se sont créées, elles ont duré 2 ou 3 ans et se sont écroulées. Le fait que ça se reconduise d'année en année avec une équipe de gens très fidèles, qui se connaissent et ont envie de faire partager, c'est certainement le premier succès des fondateurs.

En quelle année êtes-vous venu pour la première fois à Arad?

C'était en 1991, avant le festival de théâtre, c'étaient "Les journées de la francophonie". Il y avait des conférences, pas du tout de théâtre, on était au lycée.

Y-a-t-il quelque chose qui vous lit particulièrement à Arad?

Oui, les gens qu'on rencontre tous les ans, ils sont devenus des amis au fil des ans. Il y a aussi la ville d'Arad que je trouve très intéressante. J'ai beaucoup voyagé comme journaliste dans beaucoup de pays de l'Est. C'est très intéressant de voir évoluer une ville, de la fin du communisme jusqu'à l'entrée dans l'U.E. Et puis, on est au cœur de la Mittel Europa, carrefour de civilisations, l'architecture de la ville d'Arad est tout à fait remarquable.

Quel est, à votre avis, l'aspect le plus important de

ces "jeux olympiques de la francophonie", comme vous-même avez nommé le festival d'Arad?

C'est de créer un réseau. Il y a maintenant dans le monde entier des gens qui connaissent le Festival d'Arad, qui s'y sont connus, peuvent s'entraider pour beaucoup d'autres projets pédagogiques, culturels ou linguistiques. Il y a vraiment un réseau autour d'Arad et ça c'est fondamental.

Y-a-t-il pour vous un événement marquant dans cette période de 16 ans?

Les premières années on avait l'impression qu'un pays tout entier ouvrait la fenêtre, alors que la fenêtre avait été fermée pour très longtemps. Ces journées de la francophonie au tout début avaient quelque chose d'extrêmement intense. Le fait que maintenant des gens du monde entier viennent à Arad mais aussi que les jeunes d'Arad puissent voyager dans le monde entier, je trouve que c'est le signe de la réussite du festival d'Arad, mais aussi de l'ouverture de la Roumanie vers la démocratie. Je pense que le festival d'Arad a été l'ouverture sur l'Europe avant même que la Roumanie ne soit dans l'Europe. Et dans ce sens je trouve que Didilescu a fait un travail de précurseur qui est tout à fait extraordinaire.

**EMPOIGNADE
DANS
LA NUIT
D'ARAD(E)
in
"MY
PLACE"**



édité par

AMIFRAN

imprimerie & design:

POUDIQUE
drôles d'images

Articles: *Roxana Bazga, Anaisa Berde, Alexandra Iercovan, Paul Herlo, Manuela Selis, Adriana Hodjega, Bianca Hobian, Gabriela Ciomaga, Alexandra Aldea, Florica Lascu, Sabrina Spas, Sebastian Pijca, Lydie Pédagogique, Lia Apostol, Monica Dudita, Marga Rotaru et Mihaela Iacub - Lycée "Hastle Goldy", Alexandra Bărburay, Ramona David, Laura Chis, Alexandra Saboa, Mirosna Urs, Oana Diaea, Roxana Corb, Roxana Neja, Alin Orgean - Lycée "Moise Nicoară"*

Photos: **Alain Kauff**

mise en page: *Les Poudiques et les Girouettes*

technoredaction: Zori, Păscă, Răzvă, Giorgi, Tickă
DIRECTION DE LA REDACTION:

Adriana Filip, Florica Sacha, Giorgiana Dehelean, Aurora Laga, Razvi Popoală, Răzvan Ram, Tickă Victor, Ioana Zorilă